



Aide à la prédication

9^e dimanche après la Trinité - 17 août 2014

1 Pierre 4,7-11 (traduction TOB)

Gérard Janus
pasteur à Balbronn, Traenheim et Scharrachbergheim-Irmstett

1. Un texte à entrées multiples

Après une première lecture, le texte, bien que concis, offre des ouvertures dans plusieurs directions. L'essentiel consiste en des recommandations adressées à une communauté chrétienne quant à la mise en pratique du commandement d'amour. La thématique du don à mettre au service des autres inscrit ce passage dans une intertextualité abondante, avec des références possibles aux lettres de Paul. Le thème du service (diaconie) est également répété et ne peut logiquement pas être éludé. Amour, don, service, cette triade paraît très classique, et la conclusion liturgique confère au passage une allure encore plus familière pour les oreilles des auditeurs.

Mais le texte n'est pas si lisse qu'il paraît. Des aspérités permettent de renouveler le regard que nous portons sur lui et éveillent l'attention.

- Verset 7 : « la fin de toutes choses est proche ». Que vient provoquer ce rappel de l'attente de la fin ? « Toute l'épître respire cette vive attente », écrit Pierre Prigent dans son commentaire¹. Or, dans les communautés actuelles, on ne peut pas dire que l'attente eschatologique soit un marqueur fort de notre identité et de notre spiritualité. Bien au contraire. Y aurait-il ici de quoi réveiller notre écoute ?
- Verset 8 : « l'amour couvre une multitude de péchés ». Que signifie exactement cette phrase ? Il est indispensable de retrouver le proverbe qui est à l'origine de cette citation, pour éviter les contresens. Et voici tout d'un coup un lien avec l'AT.
- Verset 10 « de bons administrateurs (litt. « économes ») de la grâce de Dieu » : ici, c'est un jeu de contrastes qui se déclenche, si l'on prend le temps de lire lentement. La grâce de Dieu, n'est-ce pas ce qui par définition nous échappe ? Or on pourrait l'administrer ? Avant de trop vite considérer cela comme acquis, il y a peut-être une contradiction à creuser...
- Verset 11, « si quelqu'un assure le service (diaconie), que ce soit avec... » on attend le mot « humilité », or c'est de « force » qu'il est question. L'humilité apparaît plus loin en 1 Pi 5,5-6. Elle est présente dans nos souvenirs des textes pauliniens (Eph 4,2 ; Phil 2,3 ; Col 3,12), mais ici, c'est de force qu'a besoin celui qui sert !

¹ Pierre Prigent, *Suivre le Christ : commentaire de la première épître de Pierre*, Olivétan, 2006, p.121.

Toutes ces petites surprises vont pouvoir nous aider à renouveler la lecture de ce passage.

2. Rapport avec le thème du dimanche

Le thème proposé par l'année liturgique : « gérants des biens de Dieu » est à mettre en rapport avec le verset 10. La question centrale du culte pourrait être celle-ci : « Comment pouvons-nous ou devons-nous gérer les biens que Dieu nous confie ? » Cette problématique est suffisamment vaste et concrète pour que personne ne se sente laissé au bord du cheminement du culte. Il y a une dimension personnelle et une dimension communautaire à développer. La redoutable parabole des talents est au programme de la lecture de l'Évangile. Elle aussi mérite un mot d'introduction.

3. Une idée d'introduction pour la prédication (valable pour les ruraux... les citadins trouveront autre chose !)

La mi-août coïncidera cette année avec un temps fort de récoltes de fruits. L'année est si précoce ! Et cette récolte 2014 est particulièrement abondante. Les jardins et vergers regorgent de mirabelles, de pommes et de quetsches. Seront-ils tous récoltés, ces fruits ? Non, car il va y avoir surabondance de biens et surproduction ! Comment allons-nous administrer au mieux les trésors de nos vergers ? Chacun arbitrera entre confitures, congélateur, jus de fruit ou... non-récolte. Il y a du travail en perspective, mais un travail qui fait plaisir. Le livre des Proverbes ne dit-il pas : « Qui recueille en été est un homme avisé, qui dort à la moisson est méprisable ! » (Prov. 10,5). Or c'est dans ce même chapitre des Proverbes que l'on trouve cette expression reprise dans ce passage : Prov 10,12.

4. Quelques idées de développement

Hospitalité

Les vacances scolaires d'été sont des occasions pour offrir ou bénéficier de l'hospitalité. Dans le monde ancien, l'hospitalité était une condition sine qua non des voyages, des rencontres et des échanges. Et il en était de même des premières communautés chrétiennes. Comment se seraient-elles développées, sans hospitalité ? Comment faire de nos communautés, aujourd'hui, des paroisses hospitalières ?²

² Cf Jan Hendriks, *Gemeinde als Herberge : Kirche im 21. Jahrhundert – eine konkrete Utopie*, Chr. Kaiser / Gütersloher Verlagshaus, 2001.

Hospitalité (bis)

« *Le but est d'orienter le présent vers le Dieu qui vient. Il s'agit d'aller à l'essentiel. L'épître appelle alors à la prière et à l'hospitalité. Elle conjoint spiritualité et incarnation. Elle réclame une sobriété, élevée intérieurement, dans la prière, vers Dieu, et une ferveur, un amour généreux, hospitalier, tourné vers autrui, dans la réciprocité.* » Corina Combet-Galland, *Le NT commenté*, Bayard / Labor et Fides, 2012.

Service

Des communautés trop préoccupées par leur survie et pas assez par le service ?

économies

« Administrer les biens que Dieu nous donne » et très différent de l'économie que nous connaissons par ailleurs. Les bons économistes des biens de Dieu sont dispendieux et vivent dans la précarité, sachant que la grâce de Dieu est abondante pour ses enfants.

Se recentrer sur l'essentiel

Prêcher Dieu et servir par sa force (v11). Ne pas prêcher nos propres idées et compter uniquement sur nos propres forces.

5. Une idée pour conclure :

Si nous partons de la description des nos jardins et vergers, pourquoi ne pas conclure sur la richesse humaine présente au sein et autour de nos communautés locales. Rêvons d'une église qui sache mieux mettre en valeur les talents de ses membres, les susciter, les encourager, les former. La rentrée scolaire approche, les activités reprennent. On recrute !